

LES VIATEURS DU CANADA



JUBILÉ D'OR DES VIATEURS D'HAÏTI

*« L'homme laboure et sème,
mais la récolte dépend de Dieu. »*

Ce dicton danois cadre bien avec l'événement historique qu'ont vécu cet été les Viateurs haïtiens et ceux venus de divers pays d'insertion viatorienne. Les premiers Viateurs à fouler le sol haïtien en août 1965 ont labouré et semé généreusement le germe viatorien sur cette portion de terre des Antilles. Comme Abraham, ces pionniers ont fait l'expérience de l'inconnu. Ils ont permis aux Viateurs d'aujourd'hui, 50 ans après, sous la mouvance de l'Esprit, de célébrer dans l'allégresse le fruit de la semence dont la Providence était le garant du succès.

Un jubilé d'or, ça se fête! Plusieurs activités ponctuaient les festivités de ce 50^e. Le 16 août dernier, le Supérieur provincial a présidé une messe d'action de grâce à la cathédrale des Gonaïves en souvenir de ces 50 ans de présence. Pour manifester leur solidarité aux Viateurs haïtiens, à l'initiative du F. Léon Ménard, c.s.v., les anciens missionnaires retournés au Québec ont organisé également à cette même date, une célébration d'action de grâce au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud. À noter que le 16 août 1965 marque la date d'arrivée des six premiers religieux en terre haïtienne.

Du 18 au 21 août, un congrès international de jeunes religieux Clercs de Saint-Viateur s'est tenu à la résidence provinciale des salésiens d'Haïti. Plus d'une quarantaine de Viateurs religieux ont répondu à l'invitation. Le thème de ce congrès était : *"Viateurs du monde, témoins de la joie!"*. Il fait écho à la lettre du Pape François aux consacrés en cette année qui leur est dédiée. L'animateur, le Père Jean-Sylvain Jeannot, sdb, a mis les jeunes Viateurs religieux en discernement communautaire. Les conclusions de ce congrès donnent beaucoup d'espérance à l'expression de communion manifestée pendant l'assemblée. Les congressistes ont eu l'occasion, par la suite, de visiter les insertions viatoriennes de Saint-Marc et de Gonaïves et de profiter d'une bonne baignade dans la chaude mer des caraïbes.



Une soirée-hommage fut organisée à l'auditorium du collège Canado-haïtien que dirigent les Frères du Sacré-Cœur à Port-au-Prince. Soirée sublime, moment merveilleux où l'on manifestait joyeusement reconnaissance et respect, dignité et fierté envers tous les religieux Clercs de Saint-Viateur venus du Canada participer à cette œuvre du Seigneur en terre haïtienne ainsi qu'aux amis et col-

laborateurs des Viateurs en Haïti. Les expressions de *satisfecit* pour le travail bien accompli ne manquaient pas. Au moment de l'intervention du P. Jacques Beaudry, csv, une gerbe de fleurs lui est offerte en signe de fidélité pour ses 50 ans de mission en Haïti. Pour rehausser la soirée, place fut faite à la danse folklorique haïtienne et une représentation théâtrale sur l'histoire du P. Querbes... L'animation de M. Jean-Bouchereau Joseph, un ancien élève du Collège Immaculée-Conception des Gonaïves (1976-1982) a été d'une grande facture et a donné un cachet particulier à cette belle soirée.

Les festivités furent couronnées par la célébration solennelle du dimanche 23 août organisée sur le site de la Villa Manrèse. Plus de 700 personnes de différents milieux sont venus rendre grâce au Dieu créateur avec les Viateurs d'Haïti pour ce jubilé d'or et pour soutenir l'élan d'un nouveau départ. Le plan de reconstruction de la Villa Manrèse est présenté à l'assemblée. À la fin de la cérémonie, tous se sont orientés vers le *Jardin du souvenir* où est dévoilée une plaque de pierre portant les noms des six premiers missionnaires et au-dessus de laquelle un buste de Querbes est déposé. Ce fut donc une commémoration d'engagements viatoriens vécue dans l'émerveillement, la joie et la foi, la beauté et la fierté de toute une communauté. ♦

Robert Jean, c.s.v.

À droite : célébration solennelle du 23 août sous la tente du site de la Villa Manrèse.

En bas : Soirée-hommage à l'auditorium du collège Canado-haïtien que dirigent les Frères du Sacré-Cœur à Port-au-Prince.



*Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, Rigaud
Homélie par le P. Gilles Héroux, c.s.v.
5 septembre 2015*

« Osons être l'expression joyeuse d'un fruit de l'Esprit saint »

Ce 1^{er} septembre, pour nous, chers confrères, chers associés, chers amicalistes, chers amis des CSV est un mémorial important; en 1859, le P. Louis Querbes remettait sa jeune communauté religieuse dans les mains de la Providence et lui-même retournait chez le Père Éternel, dans cet au-delà mystérieux, promis à ceux et celles qui ont cru, qui ont suivi le Maître, qui ont apporté leur conviction et leurs talents à la construction du Royaume de Dieu.

Notre rassemblement, autour de la Parole et du Pain de Vie, est d'abord un Merci à Dieu pour ce modèle d'homme, courageux et persévérant. Et notre rassemblement se veut aussi une demande : la grâce de vieillir serein, dans le sillon de cette joie évangélique dont nous a parlé le pape François; non seulement de vieillir heureux, malgré nos maux, mais encore d'oser amorcer un bout de conversion, pour rester odeur et saveur du Royaume à bâtir.

Par les mots inspirés de saint Paul, le Seigneur nous rappelle notre identité de chrétien et quelle force nous entraîne en avant. Depuis le baptême, puis la confirmation, puis la profession religieuse, puis l'engagement comme Via-teur associé, puis l'ordination ou le mariage, l'Esprit de Dieu s'est installé en nous : nous sommes fils de Dieu, nous sommes enfants de Dieu, nous sommes héritiers de Dieu. Ce ne sont pas des mots, mais notre réalité! Il y a Quelqu'un qui vit en nous, avec nous. Ce *Quelqu'un* se pointe quand nous lui ouvrons notre espace spirituel intérieur. Cet Esprit, cette Énergie du dedans, cet enthousiasme, nous fait oser des choses!

Oser! Le jeune bébé osera faire des pas s'il voit les bras de papa et maman, tendus pour l'accueillir; l'adolescent osera se confier à ses



parents ou à des adultes, s'il sent que ses confidences ne tomberont pas dans le vide; l'adulte osera s'améliorer, changer, s'impliquer s'il entend des paroles ou s'il voit des mains tendues capables de le soutenir.

Pensons à Jésus, il osera parler de Dieu comme de son Père « Abba », parce que la qualité de sa prière l'enveloppait de la présence de Dieu, comme celle d'une papa. Pensons au Père Querbes : le pasteur qu'il était voyait la pauvreté du troupeau. Alors il a osé proposer un cadeau, magnifique et utile, à l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain : une communauté de religieux et d'associés, pour aider à consolider le Règne de Dieu, par l'éducation de la foi et puis la liturgie. Si le Père fondateur n'avait pas senti que Dieu le Père l'appuyait et le poussait en avant, s'il n'avait pas vu des mains de collaborateurs, tendues pour accueillir son œuvre, peut-être qu'il n'aurait pas osé... Pensons à nous, consacrés, associés, amicalistes, amis des CSV.

Nous qui sommes enfants de Dieu, aimés de Dieu avec le caractère et le tempérament que nous avons, nous qui durant des années, sommes restés fidèlement greffés à l'évangile du Maître, nous qui avons été choisis comme consacrés pour ce Royaume, nous avons osé donner le meilleur de nous-mêmes, , nous avons été reconnus. Au fond du cœur, nous avons peut-être dit : « Mission accomplie ». Accomplie, oui! Finie, non! C'est pourquoi on nous demande d'oser, au cours de cette année pastorale, d'être l'expression joyeuse d'un fruit de l'Esprit saint.

En nous proposant ce thème, nos supérieurs se font l'écho de ce que Jésus nous révélait de Dieu son Père : « La joie de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits ». Et pour éviter que nous en restions au vœu pieux, sur le bord de l'oubli, saint Paul précise certains fruits de l'Esprit : L'Amour en tout! Connaître, accepter, apprécier soi-même, Dieu et l'Autre, croire en Dieu et en l'autre, façonné par Dieu. Être bon, doux, bienveillant : ces attitudes rendent les relations humaines plus harmonieuses et transforment parfois le prochain. La patience et la maîtrise de soi, surtout devant les obstacles, les réticences, les défis. Et aussi, la paix et la joie qui désamorcent des crises. Ces fruits, ces attitudes sont devenus les Béatitudes. Et quand nous avons réussi à leur faire prendre le chemin du cœur humain, ces attitudes plongent leurs racines dans le cœur du Christ Ressuscité, créent une grande paix intérieure, engendrent une charité dans les relations humaines et répandent la bonne odeur du Règne de Dieu.

Puisse le Christ Ressuscité nous parler au fond du cœur, redire de qui nous sommes les fils, nous rappeler qu'il nous a choisis pour une mission pas encore achevée, qu'il nous demande d'aller plus loin.

Que la Vierge de Lourdes, qui, toute jeune, a osé dire oui au projet de Dieu, reste pour nous tous l'Étoile de l'Espérance. ♦

Message pastoral Aux Viateurs de la province du Canada

**« Engagés avec le Christ, Viateurs,
osons vivre la joie des fruits de l'Esprit »**



Chers Viateurs,

Le 5 septembre 1859, les fils de Querbes en Saint-Viateur lui ont rendu un dernier hommage dans l'église de Vourles, témoin de son zèle et de son amour pour Dieu et ses frères et sœurs. Permettez-moi de rappeler quelques paroles de l'abbé Vincent Pater à l'occasion des funérailles de notre fondateur, le P. Louis Querbes :

« ...Nous avons perdu dans la personne de l'abbé Querbes un confrère, un modèle, plein de zèle, solidement instruit, réunissant les qualités de l'esprit et du cœur, et dont toute la vie a été consacrée pour le bien de l'Église... »

C'est, animés du même souci d'annoncer la Parole et d'être témoins de l'Évangile d'amour du Christ, que nous évoquons la mémoire de notre bien-aimé fondateur. Engagés avec le

Christ, nous puisons nos forces dans les fruits de l'Esprit qui nous maintiennent dans la joie du don et de la communion avec nos frères et nos sœurs.

Ce message fraternel va dans la ligne de notre démarche d'oser la joie au cours de cette année de la vie consacrée. Il nous permet de regarder notre histoire viatorienne à la lumière du passé, avec des yeux du présent et en visant des perspectives d'avenir qui nous feront tenir allumée la lampe de notre communauté viatorienne. ♦

**Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Supérieur provincial**

Cf. Le texte intégral en pièce jointe au bulletin.

Invitation spéciale à l'occasion de l'année de la vie consacrée



Le 28 août 2015

Chères sœurs et chers frères dans la vie consacrée,

Nous sommes heureux de vous annoncer que la Conférence des évêques catholiques du Canada et la Conférence religieuse canadienne ont préparé une belle célébration eucharistique qui aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Tous les évêques du Canada en ont fait une priorité et s'y rendront. La participation d'un grand nombre de personnes consacrées sera un signe éloquent de solidarité, de communion et de l'importance de la vie consacrée pour la mission de l'Église. Nous invitons les supérieurs et les supérieures, ainsi que les responsables de congrégation, à favoriser la présence du plus grand nombre possible de leurs membres à cette célébration :

**Oratoire Saint-Joseph
le jeudi 17 septembre
10 h 30**

Depuis sa fondation, il y a quatre siècles, l'Église du Canada bénéficie du témoignage de prêtres, de religieuses, de religieux et de laïcs qui ont consacré leur vie à l'annonce de l'Évangile. Sous ses différentes formes - instituts religieux, instituts séculiers, nouveaux mouvements ecclésiaux et vierges consacrées -, la vie consacrée continue d'être un signe de l'amour de Dieu et du soin de son peuple.

Le pape François a lancé une grande invitation cette année à l'Église universelle; celle de célébrer la vie consacrée. Dans sa lettre apostolique, le Saint-Père nous appelle à regarder le passé avec reconnaissance, à accueillir le présent avec passion et à embrasser l'avenir avec espérance. Il nous lance le défi de « réveiller le monde » par le témoignage prophétique de la vie consacrée.

C'est donc profondément unis à vous dans le Seigneur que nous vous invitons à cette célébration avec nos évêques, d'autres membres de la vie consacrée et le laïcat.

+ Paul-André Durocher
Président
Conférence des évêques
catholiques du Canada

Sœur Rita Larivée, S.S.A.
Présidente
Conférence religieuse canadienne

N. B. : Il y a une cafétéria à l'Oratoire pour les personnes qui voudraient y rester pour le dîner après la célébration.

Hommage au père Jean-Baptiste Genest, c.s.v.

Le 10 juillet dernier, quelques anciens campeurs, moniteurs et amis étaient présents à Port-au-Saumon pour rendre un hommage posthume au père Jean-Baptiste Genest, c.s.v. et garder vivante sa mémoire.



« Ma préoccupation,
c'est d'insister sur les beautés de la vie.
Si je peux susciter l'admiration pour
les arbres, les animaux, les plantes,
je me dis que les jeunes vont aimer
la vie et être intéressés à la protéger. »

Au camp du père Genest

« Un clerc passionné par l'enseignement et la nature a marqué la jeunesse de notre chroniqueur. Retour en arrière.
[Yves Boisvert](#) La Presse. »

Lire l'article complet d'un ancien campeur et moniteur au camp d'Écologie de Port-au-Saumon, paru dans le journal *La Presse* et mis en page par le P. Raoul Jomphe, pages 4 et 5.



Au camp du père Genest

Yves Boisvert, chroniqueur

La Presse

Mercredi 22 juillet 2015

L'autobus arrivait péniblement en haut de la côte de Saint-Fidèle, étourdi. Il n'avait jamais roulé si près du ciel. Il n'avait plus qu'à se laisser redescendre de l'autre côté, là où coule la rivière Port-au-Saumon.

Il n'y avait pas de saumon, il n'y avait plus de port, mais une ancienne goélette avait été installée dans la baie. Une des plus belles baies de la côte de Charlevoix, qui n'en manque pourtant pas. Une génération plus tôt, un prof de biologie y avait planté un camp de vacances.

La porte du bus s'ouvrait et tout de suite une odeur de varech enveloppait la cinquantaine d'adolescents surexcités qui s'offraient en buffet à volonté pour des mouches noires tout aussi survoltées.

Un Charlevoix presque sauvage dont le Saint-Laurent est le personnage principal. On n' imagine pas le fleuve si grand, quand on vit en ville. Ce n'est plus vraiment le fleuve, d'ailleurs, c'est déjà la mer.

C'est là, donc, qu'on avait concédé un terrain pour installer le Camp d'écologie Saint-Viateur. Personne ne l'appelait comme ça : c'était « le camp du père Genest », fondateur et âme dirigeante.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

« Je me souviens de ces moments d'émerveillement brefs et intenses, quand apparaît l'oiseau rare qu'on cherchait ou, mieux encore, qu'on ne cherchait pas », écrit Yves Boisvert. »

Jean-Baptiste Genest était clerc de Saint-Viateur. Il avait deux passions : l'enseignement et la nature, qui se confondaient parfaitement pendant quelques semaines d'été.

Il devait attendre la fin de l'année scolaire avec encore plus d'impatience que nous, quitter les livres et les examens pour aller herboriser, ramasser des larves dans les ruisseaux, des crustacés dans la baie à marée basse...

C'était un héritier de Marie-Victorin et des cercles de naturalistes qui ont arpenté le Québec pas à pas pour faire l'inventaire de ses plantes, de ses bêtes, de son sol, bref de toutes ses splendeurs naturelles. C'étaient des amoureux fous de la nature, avant qu'on ne l'appelle « environnement ». Ils n'avaient de cesse d'en approfondir leur connaissance et de renouveler leur émerveillement. C'est drôle de voir tous ces créationnistes américains qui ont fait des ravages jusqu'ici, ce prêtre-là admirait Darwin et tiendrait pour de pauvres ignorants ceux qui croient lire de la biologie dans la Genèse...

Le père Genest avait conçu l'affaire sur le modèle des scouts. Exercice matinal, marche, baignade en eau glacée, sports, histoires de peur près du feu de camp, chants...

Mais au lieu d'apprendre à survivre en forêt ou à faire des nœuds, on faisait des expéditions où l'observation était plus ou moins scientifique. Ça dépend du campeur, de la température et de si on a oublié le chasse-moustiques.

Chacun choisissait sa discipline. Il y avait une équipe de géologie, qui réunissait généralement les plus comiques du groupe. L'intérêt pour les roches doit sécréter une sorte de distance face aux événements immédiats qui prédispose au rire, vu les échelles de temps monstrueuses auxquelles on est confronté dès le premier coup de pic.

Il y avait les gens de botanique, qui prélevaient toutes sortes de feuilles pour en faire d'immenses cahiers et apprenaient les noms latins des plantes.

D'autres allaient à la recherche des insectes sous toutes leurs formes. Il y avait au camp le fameux Raymond, un autodidacte au savoir encyclopédique et joyeux qui pouvait en remonter à tous les docteurs en biologie, question libellules, et qui pouvait siffler la neuvième symphonie de Beethoven au complet. C'est ce qu'il disait en tout cas, et on le croyait. C'était un prof d'anglais dans le civil, mais il en connaissait tellement long qu'il a fini par être embauché à la Ferme expérimentale à Ottawa sans le moindre diplôme en science. La dernière fois que je l'ai vu, il compilait des données et observations sur les araignées du Québec. « Personne ne s'intéresse aux araignées, c'est pourtant fascinant ! »

J'aimais mieux les oiseaux. On n'a pas à crapahuter dans la vase pour les trouver. On les voit bien. On les reconnaît tout de suite dans le livre – enfin, la plupart... Ils vous appellent en chantant. Et on dira ce qu'on voudra, un bécasseau qui trotte sur les galets à Baie-Sainte-Catherine, c'est tout de même plus facile à trouver joli qu'une mouche.

On partait en randonnée, jumelles au cou, guide à la main. J'avais, j'avoue, la passion peu scientifique du collectionneur : en voir le plus possible pour cocher leur nom sur la liste des oiseaux du Québec, comme autant de cartes de hockey.

Tu cherches, tu cherches, mais tu ne trouves pas toujours. Je me souviens de ces heures à attendre avec un enregistreur du rôle de Virginie, près d'un étang où il ne s'est jamais montré... chip, chip-kiddi... allo? Il n'est jamais venu, le salopard, mais a acquis du coup un prestige inaltérable. Comme cette chouette qu'on a appelée tant et plus à la brunante en bordure d'une forêt mixte. On en vient presque à mépriser les oiseaux qui s'offrent trop facilement à la vue.

Je me souviens d'un merle bleu, apparition exotique au milieu d'un champ où l'on avait marché trop longtemps.

Je me souviens de ces moments d'émerveillement brefs et intenses, quand apparaît l'oiseau rare qu'on cherchait, ou mieux encore qu'on ne cherchait pas. Ou l'oiseau pas rare du tout, mais qu'on voit pour la première fois, les pieds mouillés près d'une tourbière. Y a ça chez nous? Eh ben...

Le but pédagogique de l'opération était de démontrer comment, quand on y porte attention, chaque écosystème devient cohérent. Comment l'arbre et le sol et l'insecte et cet oiseau précis sont liés intimement.

Mais bien au-delà de la biologie, cet homme effacé voulait, je crois, qu'on goûte juste un peu de la joie intense et silencieuse que lui procurait le contact avec la nature. Qu'un peu de cet émerveillement nous habite. Qu'on en soit curieux. Le monde est tellement plus riche et plus fragile quand on y regarde de près, de très, très près...

L'autre jour sur le mont Royal, un épervier m'est passé sous le nez, gracieux et discret. J'avais encore l'étonnement de mes 13 ans, quand je ne savais pas la différence entre un faucon, une buse et un épervier. Était-ce l'épervier de Cooper ou l'épervier brun ? Ah ! zut...

En cherchant dans mes souvenirs, j'ai pensé un instant à cet homme remarquable qui a marqué tant de gens sans faire de bruit. - Jean-Baptiste Genest est mort le 13 février 2015. ♦



Le père Jean-Baptiste Genest au Camp écologique de Port-au-Saumon lors d'un camp d'été entre 2008 et 2010.

On le voit ici en train d'expliquer aux jeunes comment les algues marines - qu'il tient en main - s'accrochent aux galets par le phénomène des ventouses; ce qui leur facilite l'accès à la nourriture, lors du roulement de ces galets dans la mer à marée haute.

Un Chemin vers la prière contemplative

Par le P. Louis Ste-Marie, c.s.v.

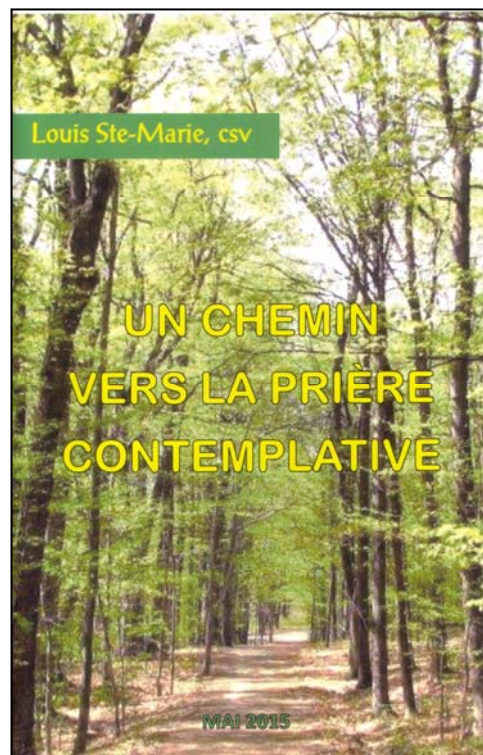


Voici, comme le dit si bien le père Nestor Fils-Aimé dans la préface, un « opusculé bien charpenté du P. Louis Ste-Marie sur la prière contemplative. Une démarche simple et accessible à toute personne désireuse d'avancer sur le chemin de la prière. »

Et voici la présentation qu'en a faite Bruno Hébert :

« Ce fascicule d'une trentaine de pages vise à initier le lecteur à la vie contemplative, quel que soit son âge, l'avancement de sa spiritualité et son genre d'occupation dans le monde. Certes, la contemplation comme choix vocationnel n'est pas le privilège de tout le monde, ce qui mène souvent à penser qu'une vie de prière approfondie est incompatible avec l'action et qu'elle n'est guère accessible au commun des mortels. Or, il importe de démystifier cette idée de la contemplation telle qu'on l'entend parfois véhiculer. Une vie active nourrie de la présence de Dieu est possible et souhaitable : voilà l'idée défendue par l'auteur, qui s'appuie à dégager en cinq étapes, la route ouverte à tous vers l'exercice de la présence de Dieu au coeur de nos vies.

À noter que le P. Louis Sainte-Marie est un visuel, que des mots comme *regard*, *vision*, *splendeur*, *transparence* ont de l'importance pour lui. Professeur de carrière, il a oeuvré, entre autres, à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal. Son ministère sacerdotal, il l'a souvent exercé à la Maison de prière et de silence Marie-Rivier à Mont Saint-Hilaire. Le présent opusculé, on le devine, prolonge ses réflexions d'antan. » ♦



Les personnes qui désirent se le procurer doivent en faire la demande au secrétariat provincial :
Joanne Beaulieu : 514-274-3624, poste 241 ou
se1prov@viateurs.ca

WWW.

Un nouveau site est en préparation.

M. Robert Madore et le P. Bernard Paquette s'y activent.

En Quête de Sens

Vous vous questionnez sur le sens de votre existence? Vous désirez être heureux? Vous voulez vous rendre utile et apporter votre indispensable contribution?

Bernard Paquette, membre de la communauté des *Viateurs du Canada*, est à élaborer un projet qui vise à accompagner les personnes (homme ou femme) en quête de sens.

Vous pourrez prendre connaissance de ce projet en gestation, et bien sûr y participer, à l'adresse suivante www.quete-de-sens.com

Mentionnons que les *Viateurs du Canada* ont eu de tout temps un souci du développement humain.



bernardopaquette@gmail.com
bernardo.paquette.9
 438-497-2362

Un au revoir et ... un merci!

Mes chers confrères, je suis très content d'écrire ce texte en français. Je crois que mon temps n'a pas été vain ici. Tout ce que j'ai appris, c'est aussi grâce à vous tous qui m'avez enseigné la culture et le langage québécois.



Je vous remercie pour votre patience et votre générosité. Vraiment la langue française, c'est une langue de petits détails; c'est un défi charmant de l'apprendre. Merci aussi à chacun pour toutes les histoires de vie que vous m'avez racontées. C'est ça qui me fait plaisir puisque c'est l'histoire de notre congrégation.

Lundi prochain, 14 septembre, je pars pour la Colombie, mais je vous promets de vous garder dans mes prières. J'espère revenir prochainement si c'est la volonté de Dieu.

Merci pour tout. Au revoir!

Daniel Villalobos, c.s.v.
8 septembre 2015

Heureux sommes-nous de la communauté Louis-Querbes d'Outremont d'avoir eu l'occasion de côtoyer pendant quelques mois, notre frère colombien.

Il fut pour nous un révélateur de la beauté de notre langue et aussi de ses difficultés. Au Québec, nous considérons l'eau comme le don du ciel le plus précieux. Le passage de Daniel à la maison provinciale nous invite à regarder comme un autre don extraordinaire, du moins pour la vie religieuse viatorienne, les échanges entre pays.

Reconnaissance Daniel et puissent nos routes se croiser de nouveau!

Ludger Mageau, c.s.v.

Visite surprise à la Maison Charlebois!

Le 20 août dernier, nous recevions pour partager notre table, Gérard Maynaud, associé de la communauté d'Oullins, située dans la métropole de Lyon en région Rhône-Alpes, accompagné de son épouse Guilaine Maynaud. En visite au Québec depuis un bon moment, guidés par un couple d'amis, on peut dire qu'ils se sont offert une virée « royale ». Après avoir ratisé la ville de Québec, ils sont allés jusqu'à Gaspé admirant les merveilles de la Gaspésie et une portion de la Côte-Nord jusqu'à Tadoussac. Sur le chemin du retour, ils flânent au pays de Charlevoix.

Que d'émerveillement devant les découvertes et la beauté de notre belle province! Ils nous en parlent avec passion même : Fou de Bassan — Orignal— Castor bâtissant sa maison — Baleine, etc. Ils ne cessent de louer la richesse et la beauté du Québec.

Également fascinés par les mobiles uniques qui se balancent dans notre salle à manger, œuvre du F. René Breton, ils terminent leur visite à son atelier. Grâce à la générosité du P. Jean-Marc Provost et du F. Luc Denommée, ils ont visité une partie des œuvres de Rigaud et en particulier le Sanctuaire de Lourdes.

Des visiteurs sympathiques et comblés! ♦



Calendrier des prochaines activités et rassemblements

Vendredi 18 septembre :	Réunion du CCVC
Dimanche 27 septembre :	Fête du souvenir à Joliette
Dimanche 4 octobre :	Fête du souvenir à Rigaud
Dimanche 18 octobre :	La Saint-Viateur
Ven. – Sam. 6-7 novembre :	Chapitre provincial
Samedi 28 novembre :	Assemblée viatorienne « élargie »



Départ de deux confrères haïtiens

Les frères Altidor Jean-Baptiste et Joseph Soirélus nous quittent au terme de leurs engagements. Nous leur souhaitons un plein épanouissement dans leur nouveau parcours de vie et leurs nouveaux engagements.

Le P. Nestor Fils-Aimé et le F. Pierre Berthelet effectueront une visite pastorale dans les fondations d'Orient, du 19 octobre au 2 novembre 2015.

Nominations :

Yves Beaulieu : communauté du Centre Champagnieur, Joliette.

Claude-M. Gariépy : communauté Louis-Querbes, Outremont.

Gabriel Nyembwe : communauté du Centre Champagnieur, Joliette

Jean-Claude Pigeon : communauté du Centre Champagnieur, Joliette.

Céraphin Ouédraogo : responsable des postulants au Burkina Faso.

Ajouts et changements à l'annuaire

P. 47 : **Antoine, Yves** : antoine_yves2001@yahoo.ca

P. 53 : **Blais, Rosaire** : rosaireblais@yahoo.ca

P. 58 : **Champagne, Gérald** : résidence Louis-Querbes, poste tél. : **297**;
nouveau courriel : gerald.champagne@hotmail.com

P. 67 : **Gariépy, Claude-M.** : résidence Louis-Querbes, poste tél. : **300**

P. 71 : **Héroux, Gilles** : résidence Louis-Querbes, poste tél. : **287**

Ils ont vécu leur pâque avec Jésus ...

- ♦ **Sœur Germaine Roy** est décédée le 26 juillet 2015, à l'âge de 93 ans. Elle était la sœur du F. Raymond Roy, c.s.v. de la communauté du Centre Champagnieur.
- ♦ **M. Guy Brousseau** est décédé le 17 août 2015, à l'âge de 81 ans. Il était le frère du P. Roger Brousseau, c.s.v. de la communauté Louis-Querbes, Outremont.
- ♦ **M^{me} Denise Larivière** est décédée le 21 août 2015, à l'âge de 90 ans. Elle était la sœur du P. Jean-Jacques Larivière, c.s.v., du Centre Champagnieur.
- ♦ **P. Louis-Philippe Larivée, c.s.v.**, est décédé le 28 août 2015, à l'âge de 89 ans.
- ♦ **M. Pierre-Paul Malo** est décédé le 5 septembre 2015, à l'âge de 85 ans. Il était le frère du F. Alban Malo, c.s.v. de la résidence Saint-Viateur de Joliette.
- ♦ **M^{me} Marie-Marthe Audet** est décédée le 7 septembre 2015, à l'âge de 80 ans. Elle était la sœur du P. Léonard Audet de la résidence Louis-Querbes, Outremont.



Au nom de mes frères et sœurs, tantes et oncles, de proches parents, l'expression de mes remerciements pour les marques de sympathie, le soutien, la participation aux funérailles et les dons à des organismes à l'occasion du décès d'Adora Fontaine-Turcotte. En complément, je me permets de reprendre la réflexion d'Alexandre Dumas, qui nous touche : « Ceux et celles que nous avons aimés et que nous avons perdus ne sont plus là où ils étaient, mais ils sont toujours et partout où nous sommes. Cela s'appelle d'un beau mot plein de poésie et de tendresse : le souvenir. »

Paul-André Turcotte, c.s.v.